En avant Fanfan La Tulipe.

Numéro d'inventaire : 1981.00037.4
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : anonyme
• numéro : 38
Description : Paroles d'une chanson avec 1 illustration principale et 4 illustrations secondaires aux accents patriotiques.
Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 295 mm
Notes : Thème : chanson à la gloire du courage et de la bravoure des soldats français. Illustrations empreintes de patriotisme (soldat, champ de bataille, bannières, casque de soldat, tambour...) Image utilisée lors d'une exposition en 1988-1989 au Musée National de l'Education de Rouen, intitulée "P comme Patrie" (en France, 1850-1950)". Datée à cette occasion "vers 1900".
Mots-clés : Images d'Epinal
Formation de la conscience nationale et patriotique
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 38

EN AVANT
FANFAN LA TULIPE.

— 2me —

Puisqu'il est d'fait qu'un jeune homme
Quand il a cinq sous vaillant,
Peut aller d'Paris à Rome,
Je partis en sautillant.
L'premier jour je trottais comme un [ange,
Mais l'lendemain
Je mourais quasi d'faim.
Un r'cruteur passa,
Qui me proposa...
Pas d'orgueil,
J'm'en bats l'œil,
Faut que j'mange!
En avant, etc.

— 3me —

Quand j'entendis la mitraille,
Comm' je r'grettai mes foyers!
Mais quand j'vis à la bataille
Marcher nos vieux grenadiers :
Un instant, nous nomm's toujours ensemble.
Ventrebleu! me dis-je alors tout bas,
Allons, mon enfant,
Mon petit Fanfan,
Vite au pas,
Qu'on n'dis' pas
Que tu trembles!
En avant, etc.

— 4me —

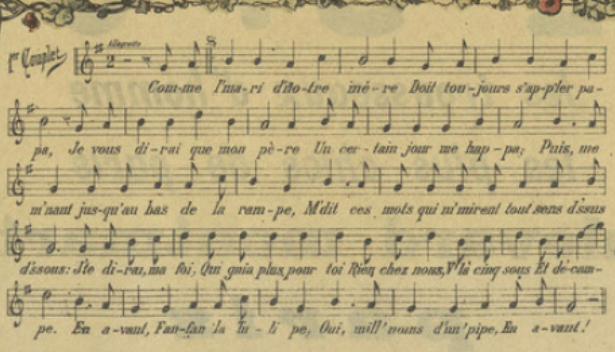
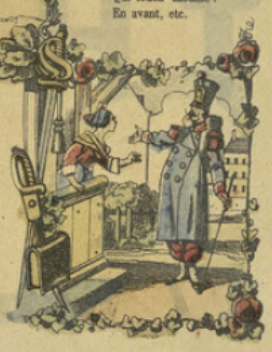
En vrai soldat de la garde,
Quand les feux étaient cessés,
Sans r'garder à la cocarde
J'tendais la main aux blessés.
D'insulter des homm's vivant encore
Quand j'voyais des lâch's se faire un [jeu :
Quoi! mill' ventrebleu!
Devant moi, morbleu!
J'souffrirais
Qu'un Français
S'déshonore!
En avant, etc.

— 5me —

Vingt ans soldat vaill' que vaille,
Quoiqu'au d'voir toujours soumis,
Un' fois hors du champ d'bataille
J'n'ai jamais connu d'enn'mis.
Des vaincus la touchante prière
Me fit toujours
Voler à leur secours.
P't être ce que j'fais pour eux,
Les malheureux,
L'Tr'ont un jour
A leur tour
Pour ma mère!
En avant, etc.

— 6me —

Mon père, dans l'infortune,
M'app'la pour le protéger;
Si j'avais eu d'la rancune,
Quel moment pour me venger!
Mais un franc et loyal militaire
D'ses parents doit toujours êtr' l'appui
Si j'n'avais eu qu'lui,
J'serais aujourd'hui
Mort de faim,
Mais enfin,
C'est mon père!
En avant, etc.

— 7me —

Maintenant je me repose
Sous le chaume hospitalier,
Et j'y cultive la rose,
Sans négliger le laurier.
D'mon armur' je détache la rouille;
Si le roi m'app'lait dans les combats,
De nos jeun's soldats
Guidant les pas,
J'm'écrirais :
J'suis Français,
Qui touch' mouille!
En avant, etc.